

les traits sont bien ressemblans. Ce morceau nous a paru très-propre à fixer la vraie idée qu'il faut se faire de ces écrivains. Ces sortes de comparaisons sont en même tems d'excellentes leçons pour les jeunes littérateurs, c'est une théorie expliquée & fortifiée par des exemples, qui apprennent à juger sainement des autres, à éviter les écueils qu'ils n'ont pas évités, & à cueillir les fleurs & les fruits qu'ils ont cueilli. "Quant à nos moralistes modernes, il n'en est aucun qui ne soit forcé de baisser pavillon devant lui. Le fameux recueil des essais de Montagne, n'est qu'un centon perpétuel d'Arifote, de Plutarque & de Sénèque, des quels il n'est encore qu'un très foible copiste. Le livre de la sagesse de Charron, doit être placé dans la même cathégorie. D'ailleurs ces deux moralistes, quoiqu'ils aient écrit dans notre langue, ne sont presque plus intelligibles, & ne le seront jamais davantage, parce qu'en leur ôtant la naïveté de leur stile, on leur ôteroit les trois quarts de leur mérite. Pour trouver deux ou trois pensées dans les essais de morale de Nicole, il faut dévorer des volumes entiers, dont la lecture fastidieuse porte dans l'ame la tristesse & l'ennui. Ce qu'on appelle les pensées de Pascal, n'est qu'un recueil posthume de pensées sur des matieres disparates. Celles qui regardent la Religion pourroient être utiles, si elles étoient moins alambiquées, & qu'on les eût présentées dans un jour plus lumineux. Les autres, qui ont pour objet la